

dimanche. Aucun ne fait ses pâques. Dans de telles conditions, j'ai hésité à lancer une « Union Paroissiale ». Puis, je m'y suis décidé, estimant qu'il y avait tout de même quelque chose à faire. Il y a deux ans, quand nous avons commencé, trois hommes ont répondu à mon appel. L'an dernier, ils étaient dix-sept. Actuellement, trente environ se regroupent chaque mois au presbytère et nous causons de tout ce qui les préoccupe.

« Est-ce que je puis parler de résultats ? Il va sans dire que nous n'avons rien fait ni du « Programme de culture religieuse » ni du « Plan de campagne » de la Fédération. Aucun de ces hommes n'est capable, présentement, de prendre des responsabilités. Mais ce que je puis dire, c'est qu'à la faveur de ces réunions, quelque chose a changé. Ces hommes se voyaient peu de l'un à l'autre. Ils étaient divisés par des rivalités mesquines : querelles de clocher, qui envéniment parfois l'atmosphère d'un village. Aujourd'hui, ils se connaissent et s'estiment, ils se rendent service. Entre les hommes de la paroisse l'union est faite. »

Ce témoignage est impressionnant et paraît riche en enseignements.

Quel encouragement, tout d'abord, pour le curé lui-même !...

Il a osé commencer avec les éléments qu'il avait sous la main. Il n'a pas visé des choses extraordinaires. Il n'a pas cherché d'abord à « baptiser » son équipe d'hommes : il a laissé de côté les questions secondaires d'étiquette, de « statuts intérieurs », d'adhésions et de cotisations. Mais il a réuni ses hommes et, sans avoir la « groupite » dénoncée comme un mal dans la plupart des œuvres catholiques, il a tenu à des rencontres régulières, suivies, avec ses hommes. Il n'est plus seul, ce curé, dans sa paroisse, dans son presbytère et, le jour où le Seigneur le permettra, ces hommes seront les premiers à se lancer dans une activité dont ils auront senti la nécessité. C'est ce qu'ont fait ceux d'une paroisse voisine. Après un an de premiers contacts, ils ont fini par s'apercevoir que leur propre curé avait trois messes à célébrer. Et maintenant, à tour de rôle, ils le conduisent en voiture, le dimanche, dans les différents lieux de culte.

Mais il est aussi une autre leçon qui se dégage des faits précités. Elle s'impose, impérative, lumineuse à la fin de l'aveu : « Aujourd'hui, ces hommes se connaissent et s'estiment, ils se rendent service. Entre les hommes de la paroisse l'union est faite. »

En relisant ces lignes, je me demande finalement si, dans cette paroisse et grâce à ce groupe d'hommes, le but n'a pas été atteint d'emblée : refaire l'union des esprits et des cœurs, faire passer dans la communauté chrétienne un authentique courant de communion fraternelle. Il se peut que ces hommes n'aient pas encore agi, mais le jour où ils passeront à l'action, leurs activités seront à coup sûr la résultante de leur charité.

Cur non potero quod iste?...

DOCUMENTS ET NOUVELLES

Le Congrès de l'Union des Œuvres

Le Congrès de l'Union des Œuvres, qui s'est tenu à Lyon, du 12 au 16 avril, avait réuni 1.200 prêtres, 600 religieuses et de nombreux